

À l'intention du bureau d'audience publique sur l'environnement concernant le projet GNL Québec,

Je m'appelle Bruno Forest, je suis résident de Tadoussac.

En 1990, le gouvernement du Québec et le gouvernement du Canada ont communément reconnu l'importance de protéger le fjord du Saguenay, l'estuaire du Saint-Laurent et les populations de mammifères marins qui y vivent. Le parc marin du Saguenay Saint-Laurent a vu le jour avec le mandat de « rehausser, au profit des générations actuelles et futures, le niveau de protection des écosystèmes d'une partie significative du fjord du Saguenay et de l'estuaire du Saint-Laurent aux fins de conservation, tout en favorisant son utilisation à des fins éducatives, récréatives et scientifiques ». Il ne s'agit pas là d'une proclamation radicale effectuée par une bande d'estivants anarcho-hippies dans une nuit de la poésie improvisée: c'est la promesse qui a été faite par le gouvernement de ce pays.

30 ans plus tard, en pleine prise de conscience mondiale sur les lourdes menaces que représentent les changements climatiques pour l'avenir de l'humanité et en plein déclin de la population des emblématiques bélugas du Saint-Laurent, on en est à GNL Québec.

Évidemment, je suis contre. Je vous le dis ici, pour ajouter ma voix au sondage, pour que vous le sachiez, mais ça ne s'arrêtera pas là.

Je suis un bon citoyen, je crois à la modération et à l'importance du compromis en démocratie. Mais là, on joue avec le fjord, on joue avec une population animale unique au monde, on joue avec un paysage miraculeusement préservé, et je vais sortir de mes gonds. Moi vivant et moi en liberté, GNL Québec ne verra pas le jour. Vous êtes prévenus.

J'ai honte, je suis sidéré que la chose soit même considérée par le gouvernement du Québec. Notre gouvernement a le devoir sacré de défendre et de servir le peuple québécois et son territoire. Qu'en est-il?

On s'apprête à hypothéquer l'avenir de notre territoire pour le bon plaisir de Breyer Capital et de Freestone International, pour permettre aux énergies fossiles de l'Ouest Canadien de trouver un débouché vers les pays d'Europe ou plus probablement d'Asie. Ce projet, malgré ses déguisements et les noms de ses succursales, n'a rien de québécois et n'a certainement rien de saguenéen. Bien sûr, comme dans le bon vieux temps, il se trouvera toujours des petits collabos ambitieux et grasement rémunérés pour donner l'accent local aux intérêts

étrangers, mais personne n'est dupe. Je vous le dis, mon village va entrer en résistance, et pour ma part ma colère sera sans limite.

Quant aux scandaleux mensonges qui sont répétés ad nauseam par les petits délégués coloniaux de GNL Québec, personne ne les croit non plus. Quel culot quand même, d'oser affirmer que le projet sera « carboneutre » alors que du propre aveu de GNL Québec, le seul volet québécois de cette vaste entreprise produira annuellement 467 000 tonnes de GES (et on ne parle ni de la production du gaz dans l'Ouest, ni de sa combustion de l'autre côté de l'océan). Un projet carboneutre émettrait ZÉRO gaz à effet de serre. Pour ce qui est de « compenser les émissions », il va falloir arrêter de se moquer des gens un jour. L'argent n'achète pas tout, et cette étrange hypocrisie qui consiste à racheter ses péchés environnementaux en plantant des arbres ou en signant des chèques à des organismes doit être dénoncée pour ce qu'elle est : une fumisterie, un tour de passe-passe cynique de relations publiques.

Je vois le fleuve à tous les jours, de chez moi. Je passe l'été à parcourir le fjord en kayak, c'est même mon métier. Cet endroit est beau, cet endroit est sacré, cet endroit doit être aimé pour ce qu'il est et c'est notre devoir de le préserver et de le transmettre tel quel aux générations futures. Les Québécois ont besoin de cet espace, ils ont besoin de renouer avec la nature de temps à autres. Ils ont aussi besoin d'un gouvernement qui honore ses engagements, même les plus anciens, qui montre l'exemple du respect de la parole donnée. Quand il promet sa protection éternelle à un territoire, le gouvernement doit honorer cette promesse, même si les partis politiques se succèdent. C'est sacré, ça, et nous, le peuple, avons besoin de pouvoir faire confiance en la parole de l'État, sans quoi plus rien n'a de sens. Nous avons besoin de croire que les élus que nous honorons de notre confiance sont là pour notre bien, pour notre économie à nous et pour la saine mise en valeur de notre territoire.

GNL, ce n'est rien de tout ça. C'est une trahison, c'est une conquête, c'est une fraude.

Je ne suis pas dupe, je suis prêt à me battre, je ne suis pas le seul.

Bien à vous,

Bruno Forest
Tadoussac